

sterling pour les langues modernes. Ces prix sont décernés tous les ans à la suite d'examen...

Après Eton, le plus important des établissements secondaires est le collège d'Harrow. Grâce aux hommes éminents qui l'ont successivement dirigé, ce collège a acquis une réputation...

— Enseignement supérieur en Angleterre. Cet enseignement est en grande partie distribué par les quatre universités d'Oxford, de Cambridge, de Durham et de Londres, qui seules possèdent le privilège de conférer les grades académiques...

— Londres, on compte plusieurs collèges importants, entre autres : Saint Paul's School, Westminster College, Christ Hospital, Merchant Taylors' School, Charter House et City of London School. Toutes ces institutions sont des fondations ayant des revenus plus ou moins considérables...

à la charge de l'évêque et du clergé bénéficiaire diocésain. Le nombre de ces écoles a été successivement réduit, et n'en reste plus aujourd'hui qu'une dizaine.

— Approbation de cette commission. Chaque université a pour chef un chancelier élu par les docteurs. C'est une dignité purement honorifique, conférée d'ordinaire à un des hommes les plus éminents du pays.

— Approbation de cette commission. Chaque université a pour chef un chancelier élu par les docteurs. C'est une dignité purement honorifique, conférée d'ordinaire à un des hommes les plus éminents du pays.

L'Université de Durham est organisée sur le modèle des deux précédentes; mais elle est beaucoup moins ancienne et moins considérable. Elle a été établie comme école de théologie plutôt que comme université; et il s'y fait néanmoins des cours de médecine et de droit.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

de l'un pendant trois années consécutives. Son régime actuel, les candidats sont formés de suite, les cours qui se donnent dans les Inns, et ils ne peuvent être punis par les bacheliers qu'en subissant des examens.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

révocation, ou de mise à la retraite forcée, ne peut être exécutée qu'après avoir été soumise à l'approbation de la couronne, ou de l'un des deux ministres en conseil privé.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

en grande partie, supportées par le trésor public. Les collèges royaux ne confèrent pas de degrés académiques. Ce pouvoir appartient à l'Université de Dublin, qui a été créée par le roi d'Irlande, sous le nom d'université de la Reine, sur le modèle de l'université de Londres.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

— En 1836, une charte royale a institué à Londres une université libre qui confère les grades universitaires sans s'occuper du culte professé par les récipiendaires. C'est moins une université véritable qu'une sorte de jury permanent pour la collation des grades.

SEIGNE, mais qu'il laisse ENSEIGNER. (F. Bastiat.) C'est le maître d'arrêter à ENSEIGNER qui fait les élèves ardents à travailler. (Maquiel.)

— Syn. Enseigner, apprendre, informer, instruire, faire savoir. V. APPRENDRE. ENSEMBLE adv. (an-san-ble — du lat. in, en; simul; à la fois). L'un avec l'autre, les uns avec les autres, en même temps, à la fois. Sortir ENSEMBLE. Manger ENSEMBLE. Travailler ENSEMBLE. Mettre ENSEMBLE des livres de tout format. Les chevaux ne sont pas partis ENSEMBLE. Ce qui fait que les amants ne s'ennuient jamais d'être ENSEMBLE. C'est qu'ils se parlent toujours d'eux-mêmes. (La Rochef.) Rien ne lie tant les cœurs que de pleurer ENSEMBLE. (J.-J. Rousseau.)

— Loc. adv. Tout ensemble, à la fois, en même temps; Qu'il est difficile d'être vicieux et ensemble de bien. (F. de La Harpe.) L'orgot est tout ensemble un phénomène littéraire et un résultat social. (V. Hugo.) La morale est tout ensemble science et un art. (Diderot.) On peut être fort dévot et fort méchant tout ensemble. (G. Guizot.) Le tout ensemble, tout considéré ensemble : Le tout ensemble ne vaut pas grand chose. Le tout ensemble n'a coûté cent francs. Il y a des dédits charmants, mais le tout ensemble est une œuvre médiocre.

— D'ensemble, avec ensemble, dans les rapports d'action ou de situation : Il faut agir d'ensemble pour réussir. Ces figures ne sont pas d'ensemble. Jamais je ne pus mettre mes auteurs d'ensemble. (Diderot.)

— s. m. Tout résultant de la combinaison des parties, et considéré indépendamment de la valeur propre des éléments. Les détails sont ensemble, mais le tout est ensemble. (E. Littré.) La société tout entière n'est qu'un ensemble de solidarités qui se croisent. (F. Bastiat.) Le sort de l'homme, considéré dans son ensemble, est l'ouvrage de la nature entière, et tous les hommes sont égaux par leur sort. (A. Zola.) Ce qui fait divaguer les historiens, c'est qu'ils ne saisissent jamais d'un seul coup d'oeil l'ensemble des événements. (Proudhon.) L'humanité, représentée un homme de moyenne capacité, égoïste, intéressé, assez souvent ingrat. (Rohault.) Il est rare que notre esprit puisse saisir l'ensemble. (St.-Beuve.)

— Fig. Accord de vues, d'opinions, de sentiments : Le dix-huitième siècle allait marcher ensemble et prosélytisme. (St.-Beuve.) — Mus. Morceau d'ensemble, Morceau auquel concourent la généralité des exécutants : Toute composition n'est bonne que si elle se termine par un morceau d'ensemble. — Art milit. et mar. Mouvement d'ensemble, C. DELAVIGNÉ.

— Absol. : Le théâtre est une chose qui engraisse et qui civilise. (V. Hugo.) Il faut, pour enseigner, posséder les qualités de l'esprit qui rendent propre à exercer d'enseignement un salutaire ascendant. (De Broglie.) Nous avons tous, petits ou grands, mission d'enseigner, car la société tout entière n'est qu'une éducation livrée à nos mains. (St.-Beuve.)

— Indiquer, montrer : ENSEIGNER-NOI le chemin le plus court pour aller d'ici à la Bastille. C'est moi, prince, c'est moi dont l'aile secouru Vous eût du labyrinthe enseigner les détours. RACINE.

— Absol. : Le théâtre est une chose qui engraisse et qui civilise. (V. Hugo.) Il faut, pour enseigner, posséder les qualités de l'esprit qui rendent propre à exercer d'enseignement un salutaire ascendant. (De Broglie.) Nous avons tous, petits ou grands, mission d'enseigner, car la société tout entière n'est qu'une éducation livrée à nos mains. (St.-Beuve.)